



REPUBLIQUE DU BENIN

**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE**

UNIVERSITE DE PORTO-NOVO

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION : Professorat de l'Enseignement Secondaire. SPECIALITE: français

GRADE : Licence/BAPES

MÉMOIRE DE FIN DE CYCLE

SUJET

***LES CONSEQUENCES D'UNE FAMILIARITE TROP PUSSE DE
L'ENSEIGNANT AVEC SA CLASSE : CAS DE QUELQUES
COLLEGES DE LA COMMUNE D'ADJARRA***

Présenté par

ABALO Claude Noé Issotina

Sous la direction de

M. Hubert MIGNANWANDE

Maître- Assistant des
Universités du C.A.M.E.S.

Inspecteur-Professeur

Année académique : 2015-2016

**LES CONSEQUENCES D'UNE
FAMILIARITE TROP
POUSSEE DE L'ENSEIGNANT
AVEC SA CLASSE : CAS DE
QUELQUES COLLEGES DE LA
COMMUNE D'ADJARRA**

SOMMAIRE

Page de titre	i
Sommaire.....	ii
Dédicace.....	iii
Remerciements.....	iv
Définition des sigles et acronymes.....	v
Liste des tableaux.....	vi
Résumé.....	viii
Introduction	1
Chapitre 1 : Cadres théorique et méthodologique.....	4
Section 1 : Cadre théorique.....	5
Section 2 : Cadre méthodologique	12
Chapitre 2 : Présentation des Résultats, Analyse, Discussion et Suggestions.....	17
Section 1 : Présentation et Analyse des Résultats.....	18
Section 2 : Discussion et Suggestions.....	40
Conclusion.....	47
Références bibliographiques.....	49
Annexes.....	51
Table des matières.....	58

DEDICACE

A mes parents **ABALO Nestor Salifou** et **MARTIN Monique Ômoniyi Alakè** pour tous les sacrifices consentis à l'endroit de ma personne, de ma naissance à ce jour.

REMERCIEMENTS

A Dieu Tout-Puissant pour son incommensurable clémence envers moi.

Au professeur Hubert MIGNANWANDE pour le sacrifice de son temps et son précieux apport à la réalisation de ce travail.

Aux vénérables professeurs Apollinaire AGBAZAHOU et Adélaïde FASSINOUE ALLAGBADA pour leur immense contribution à la réalisation de la version finale de ce travail.

Aux professeurs Émile Daouda ADECHINA et Gabriel OROU-BAGOU pour leur paternalisme à l'égard des élèves-professeurs de français dit « normaux » de l'E.N.S. de Porto-Novo.

A Fabrice et Oswald.

A mes « tutrices de stages » Madame Eléonore ANOURIN et Madame Eléonore HOUNSA DEGBEGNI.

A toute ma nombreuse et précieuse parenté.

A la famille HOUNYE d'Adjarra.

A tous mes véritables amis.

A Gédéon KINTOGANDOU, Sébastien METOHESSI, Eusèbe TAWÉ, Josué KAÏ, Félix AVODAHOU, Jonas HWENDO, Veunance ZOUNTANGNI, Bienvenu YOVODJE, Sébastien KOUNOUHO, Fortuné ALISTAOU, Latifou ACAKPO et Armistice Kachimbo HOUSSOU pour tout leur soutien.

A tous ceux qui – pourtant omis par une mémoire coupable- ont, d'une manière ou d'une autre, apporté leur pierre à la construction de ce modeste édifice.

DEFINITION DES SIGLES ET ACRONYMES

C.A.E.B. : Conseil des Activités Éducatives du Bénin.

C.A.P.E.M. : Certificat d'Aptitude Professionnel de l'Enseignement Moyen.

C.A.P.E.S. : Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement du Second degré.

C. E. M. G. : Collège d'Enseignement Moyen Général.

E.N.S. : École Normale Supérieure.

I.N.F.R.E. : Institut National pour la Formation et la Recherche en Éducation.

Km : Kilomètre.

U.A.C. : Université d'Abomey-Calavi.

U.N.B. : Université Nationale du Bénin.

LISTE DES TABLEAUX

<u>Tableau I</u> : Nombre d'enseignants interrogés ayant été familiers avec l'entièreté de leurs classes.....	18
<u>Tableau II</u> : Causes évoquées par les enseignants concernés.....	19
<u>Tableau III</u> : Comportement des apprenants évoqués par les enseignants concernés.....	19
<u>Tableau IV</u> : Nombre d'enseignants obtenant facilement de l'ordre dans leurs classes.....	20
<u>Tableau V</u> : Impacts de la familiarité de l'enseignant avec toute sa classe sur l'attitude des apprenants vis-à-vis du cours et leurs performances.....	20
<u>Tableau VI</u> : Avis des enseignants concernés sur cette familiarité.....	20
<u>Tableau VII</u> : Avis des enseignants non concernés sur le phénomène.....	21
<u>Tableau VIII</u> : Réponses des professeurs sur les causes, manifestations et conséquences de la familiarité entre l'enseignant et ses apprenantes.....	22
<u>Tableau IX</u> : Familiarité entre enseignants et élèves filles signifie-t-il toujours rapports intimes ou compromettant ?.....	23
<u>Tableau X</u> : Autres types de familiarités évoqués par les enseignants.....	24
<u>Tableau XI</u> : Causes, manifestations et conséquences des autres types de familiarité abordés par les enseignants.....	24 et 25
<u>Tableau XII</u> : Nombre d'apprenants ayant vécu le phénomène.....	26
<u>Tableau XIII</u> : Causes possibles du phénomène, évoquées par les apprenants....	27
<u>Tableau XIV</u> : Comportement de l'enseignant en question à l'égard de ses apprenants.....	28
<u>Tableau XV</u> : Libertés accordées aux apprenants par la familiarité excessive entre eux et l'enseignant.....	28 et 29
<u>Tableau XVI</u> : Type de climat régnant dans les classes concernées.....	29
<u>Tableau XVII</u> : Influence du phénomène sur les résultats des apprenants.....	30

<u>Tableau XVIII</u> : Raisons des échecs et des succès évoquées par les apprenants...	30
<u>Tableau XIX</u> : Sentiments affectifs des apprenants concernés vis-à-vis du cours et raisons.....	31
<u>Tableau XX</u> : Avis des apprenants non concernés sur le fait et justifications.....	32
<u>Tableau XXI</u> : Type d'enseignant voulu par les apprenants non concernés et raisons.....	33
<u>Tableau XXII</u> : Nombre d'apprenants de la population-cible ayant été gardé par un enseignant trop familier avec ses apprenantes.....	34
<u>Tableau XXIII</u> : Causes, manifestations et conséquences d'une familiarité excessive de l'enseignant avec ses apprenantes évoquées par les élèves interrogés.....	35
<u>Tableau XXIV</u> : Autres formes de familiarité entre enseignants et apprenants citées par les élèves.....	36
<u>Tableau XXV</u> : Causes, manifestations et conséquences des autres types de familiarité cités par les apprenants.....	37

Résumé

Dans le cadre de notre recherche dont le thème est « **Les conséquences d'une familiarité trop poussée de l'enseignant avec sa classe** » nous avons procédé à l'étude de plusieurs phénomènes : la familiarité entre l'enseignant et l'ensemble de la classe et celle qui concerne uniquement l'enseignant et ses apprenants ; de même, nous avons abordé d'autres types de familiarité entre l'enseignant et ses apprenants. Nous avons pris pour point de départ un ensemble d'hypothèses supposant que les deux premiers phénomènes existent -mais le premier dans des proportions plus réduites que le second-, qu'il existe d'autres formes de familiarité entre les professeurs et leurs élèves et que tous entraînent des répercussions négatives et constituent une pente glissante menant à des actes répréhensibles. Afin de vérifier si ces hypothèses sont fondées, nous avons procédé à une enquête de terrain auprès d'un certain nombre d'enseignants et d'apprenants dont les réponses nous ont permis de découvrir les causes, les manifestations et les conséquences de ces phénomènes. La majorité des informations fournies par cette population-cible permettent de confirmer nos hypothèses. En conséquence, nous avons, en premier lieu, proposé quelques dispositions préventives et répressives à prendre pour résoudre, dans la mesure du possible, le problème que peuvent constituer ces formes de familiarité pour le monde scolaire. Nous nous sommes, en second lieu, servis de certains écrits de référence pour rappeler la conduite que doit adopter l'enseignant face à ses élèves.

INTRODUCTION

INTRODUCTION

L'éducation scolaire est d'un intérêt capital pour le développement de toute nation. C'est ce qui explique le fait que chaque pays y accorde du prix et met en œuvre des politiques pouvant lui permettre d'en atteindre les nobles objectifs. Dans le cadre spécifique du Bénin les politiques élaborées dans le sens de l'éducation s'intéressent prioritairement aux contenus pédagogiques, au savoir à acquérir, à la formation des enseignants et des apprenants. Mais, n'y a-t-il pas en dehors de ces points cités des aspects de l'école qui méritent aussi un certain intérêt ? Pour répondre à cette interrogation il importe, de manière préliminaire, de faire référence à certaines considérations de l'école. Dans cet ordre d'idées, l'ouvrage *Les Grands paradigmes en sociologie de l'éducation ou le déterminisme de l'échec et du succès scolaires* du professeur Hubert MIGNANWANDE est une preuve que l'école comporte aussi des traits susceptibles de faire l'objet d'études sociologiques : c'est l'un des aspects que désigne le terme « sociologie en éducation ». Il faut savoir que l'école est un lieu de regroupement de plusieurs individus aux comportements interactifs ; les uns (les apprenants) venus acquérir le savoir les autres (les enseignants) ayant pour rôle d'aider les premiers à réussir leur quête. Du point de vue sociologique, il existe plusieurs phénomènes en lien avec ces comportements. A en faire une minutieuse observation, il apparaît qu'un grand nombre de rapports entre les enseignants et leurs élèves ont des incidences non négligeables sur l'enseignement. Dans la panoplie de ces rapports, il est possible de figurer plusieurs formes de familiarité entre enseignants et apprenants. C'est bien là la raison pour laquelle notre recherche a choisi pour thème : « **Les conséquences d'une familiarité trop poussée de l'enseignant avec sa classe** ». A cet effet, il est question de vérifier, dans un premier temps, l'ampleur du phénomène sous deux angles principaux (la familiarité entre les enseignants et tous leurs apprenants et celle existant entre les enseignants et les apprenantes) et sous d'autres aspects également. Ensuite, il sera question d'en découvrir les causes, les manifestations et surtout la nature des conséquences afin de proposer, au besoin, des solutions pour des rapports favorables à une bonne pratique de classe.

L'ossature principale de ce travail se composera de deux chapitres avec, chacun, une subdivision en plusieurs points : le premier consistera à présenter le contexte théorique et l'approche méthodologique de l'étude ; le second s'occupera de la présentation et de l'analyse des résultats de l'enquête, de la discussion et des suggestions.



CHAPITRE 1 : CADRES THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

Ce chapitre exposera les points suivants : la problématique, l'état de la question, les objectifs, les hypothèses, la clarification conceptuelle et la démarche méthodologique adoptée par ce travail.

SECTION 1 : CADRE THEORIQUE

1-1-Problématique

La réussite d'un cours ne se borne pas exclusivement à une parfaite maîtrise et à un apprentissage des notions programmées. Certains facteurs-à la limite-parallèles, sont à même d'influer sur les résultats scolaires. En effet, le succès d'un enseignant et de ses apprenants tient aussi bien à l'enseignement de la matière concernée qu'au type de rapport qui s'établit entre ces acteurs du monde de l'éducation. C'est pour cette bonne cause que la formation des enseignants met un point d'honneur à instruire ceux-ci sur les attitudes à adopter envers leurs diverses classes afin d'éviter qu'ils se muent inconsciemment en artisans acharnés de l'échec de leur propre mission. Cette instruction est faite sous forme de cours théoriques explorant les domaines de la psychologie et de la sociologie en éducation. Bien que leurs objectifs ne soient pas toujours atteints, ces cours sont d'une importance certaine pour une gestion adéquate des apprenants. Subsiste alors la difficulté de leur transposition du cadre théorique à celui pratique. C'est certainement ce qui explique que l'on en soit encore à remarquer certaines déviances comportementales des enseignants en situations de classes. Cependant à l'opposé, bien qu'infimes, il est aussi des comportements positifs manifestés par quelques enseignants, dont leurs autres collègues auraient intérêt à être informés.

Il apparaît donc que toutes les attitudes dont font montre les enseignants ne produisent pas toujours les mêmes effets sur les apprenants et, par ricochet, sur les cours et les rendements scolaires. Tandis que les unes sont propices à la réussite, les autres y constituent de dures barrières. Cette situation a suscité et nourri beaucoup de réflexions et de recherches dont l'objectif commun n'est que leur regroupement en deux catégories bien distinctes en fonction de leurs incidences respectives : les comportements positifs (facilitant l'enseignement et l'acquisition du savoir, de même

que l'épanouissement de l'apprenant) et ceux négatifs (qui d'une certaine façon sont dommageables au cours et à l'apprenant). Parmi les attitudes que pourrait manifester un enseignant envers ses apprenants figure la familiarité qui, à des moments donnés, pourrait atteindre des proportions considérables. On gagnerait alors à y accorder une large audience s'intéressant premièrement aux divers aspects du fait, afin d'en découvrir les influences sur les apprenants, le cours, et même l'enseignant. Cela permettrait de savoir s'il s'agit de choses positives ou négatives. A ce sujet, l'interrogation suivante s'impose : une familiarité entre l'enseignant et ses apprenants constitue-t-elle une faute et une entrave au bon fonctionnement de la classe ? C'est bien à cette préoccupation qu'essaiera de répondre le présent travail ayant pour thème : **« Les conséquences d'une familiarité trop poussée de l'enseignant avec sa classe. »**.

1-2-État de la question

La question de la familiarité exagérée de l'enseignant avec sa classe a déjà généré quelques réflexions qui figurent aussi bien dans des essais que dans des mémoires de fin de formations. Il importe cependant de souligner qu'elle n'en est pas toujours le sujet unique et principal. Aussi apparaît-il que certains travaux dont l'objectif prioritaire est d'étudier la relation enseignant-enseigné sous toutes ses variantes en viennent à indexer succinctement ce qui se trouve être notre préoccupation principale dans cette recherche.

Émile-Auguste Chartier, dit Alain, aborde la question dans son ouvrage *Propos sur l'éducation* consacré à diverses préoccupations du monde scolaire. Dans un premier temps, il fait constater que s'il est vrai qu'une familiarité de l'enseignant à l'égard de ses apprenants lui vaut l'affection et l'intérêt de ceux-ci, il n'en demeure pas moins que cela génère, à ses dépens, un désordre insurmontable au sein de la classe. Toutefois, il souligne la nécessité, pour l'enseignant, de percevoir l'école sous l'angle d'une seconde famille afin de se montrer paternel envers les apprenants.

Dans un passage de *Le Maître-camarade et la Pédagogie libertaire* de Jakob Robert Schmid on lit que certains enseignants ont le désir de vivre fraternellement avec les enfants à l'école. Ils ne veulent pas seulement les instruire et travailler avec eux : ils veulent vivre avec eux en vrais camarades. Cette aspiration prône un certain rapprochement entre les apprenants et leurs éducateurs. Une telle situation serait, selon l'ouvrage, nécessaire à une bonne pratique de classe.

Monsieur Paul K. KOUAKOU trouve les élèves, l'enseignant, les parents d'élèves, l'État et les chefs d'établissements responsables des échecs scolaires, à la faveur d'une analyse à laquelle il procède dans un mémoire de C.A.P.E.S au titre interrogateur *L'élève est-il le seul responsable de son échec ? (Une étude à partir des résultats de l'enseignement moyen général)*. Pour ce qui est de l'enseignant, il estime qu'en sus de sa formation, son attitude affective à l'égard de ses apprenants est d'une portée très large. Ainsi, dès lors qu'un enseignant se montre plus familier envers les uns qu'envers les autres la classe se déchire en deux pans: le premier est celui des apprenants se sentant aimés et, de ce fait, motivés ; le second, celui de ceux qui s'estiment « mal aimés » et pourraient éprouver une vive désaffection pour le cours. Par conséquent, l'enseignant est exhorté à manifester de l'affection à tous ses apprenants.

Dans son mémoire pour l'obtention du C.A.P.E.S. intitulé *Relationships Between Teachers and Pupils in Secondary Schools in The people's Republic of Benin*, (Entendons « Relations entre enseignants et apprenants de l'enseignement secondaire béninois »), Irène KOUKOUÏ procède à une analyse des différents types de rapports qui s'établissent entre les enseignants et leurs apprenants. Sans parler clairement de familiarité trop poussée, elle parvient aux trois types de relation suivants : l'autoritaire, le laissez-faire et le démocratique. Elle montre que le type autoritaire et celui du laissez-faire ne sont pas propices au cours car ils ne donnent pas de bons résultats. Par contre, une conduite démocratique est, selon elle, plus recommandable. Étant donné qu'une familiarité trop poussée confine à une attitude de laissez-faire, il tomberait sous le sens que, pour la part dudit mémoire, elle constitue un goulot d'étranglement à la réussite du cours.

Un autre document produit par d'anciens élèves de l'E.N.S. aborde aussi d'une manière brève la question. Il s'agit d'un rapport de stage intitulé *La Relation Maître-Élève Dans Les CEMG (Exemple Des C.E.M.G. Notre Dame des apôtres et Gbegamey)*, rédigé par les sieurs Fortuné Kodjo Adogony et Fortuné Laurent David. Ce rapport s'intéresse de façon générale à tous les liens entre apprenants et enseignants et en examine, en un point donné, les relations socio-affectives. Il aborde la question qui nous préoccupe en soutenant que même si le fait est souhaitable pour la réussite des classes, il pourrait se muer en un problème si l'enseignant n'y met des garde-fous à des moments donnés.

Pour leur part, Madame Monique ABADASSI et Monsieur Cosme MEDEMEKOU, abordent le sujet sous un autre jour : la familiarité entre l'enseignant et ses élèves filles. Dans un mémoire pour l'obtention du C.A.P.E.M., produit en tandem dont le titre est *Rapports intimes entre Professeurs et Élèves Jeunes filles comme facteur de détérioration de la relation enseignant-enseigné et ses conséquences sur la fréquentation scolaire*, ils fustigent ce fait et stipulent vertement qu'il urge d'y remédier pour obtenir un climat relationnel propice au cours. En effet, ce document accuse le phénomène d'être à l'origine de la baisse de niveau dans les établissements scolaires et des échecs aux examens. De fait, la familiarité trop poussée d'un enseignant envers ses élèves filles est l'un des moyens par lesquels il les entraîne dans une relation répréhensible. Une telle situation, d'après les analyses du mémoire, donne lieu à plusieurs supercheres en ce qui concerne les notes et le passage en classe supérieure des apprenantes, et génère au sein de la classe un climat relationnel morbide découlant de l'effondrement de l'autorité de l'enseignant, la déconsidération de ses apprenants à son endroit, la manifestation d'une attitude désinvolte des élèves concernées et la récrimination des autres. Le mémoire insiste aussi sur le fait que les élèves qui se laissent aller à une telle familiarité connaissent des échecs répétés aux examens et plus particulièrement au Baccalauréat. Le fait est, en substance, un danger pour le monde scolaire.

Madame Antoinette M. L. GOHOO dans son mémoire de C.A.P.E.S. *Les Relations Interpersonnelles en situation de Classe : Signification et Impacts sur*

l'Enseignement-Apprentissage dans les CEG de Ouidah procède prioritairement à une étude des types de rapports qui s'instaurent entre la classe et l'enseignant, les diverses répercussions en découlant, et quelques suggestions pour améliorer le climat relationnel des cours. Dans un premier temps, elle stipule qu'une attitude autoritaire et réserviste de l'enseignant est bien aux dépens des apprenants. Ensuite, son mémoire met en lumière qu'une relation fraternelle, de familiarité, d'amitié, donne confiance à l'apprenant et facilite l'apprentissage scolaire.

Face à toutes ces conceptions, la particularité de ce travail est d'exposer, en sus de ces deux types de familiarité, quelques autres, dans le cadre scolaire ; de les étudier afin d'en mesurer les conséquences pour savoir s'ils sont réellement bénéfiques.

1-3-Objectifs

1-3-1-Objectif général

La rédaction du présent document a pour objectif d'étudier les diverses formes de familiarité excessive entre l'enseignant et ses apprenants afin de juger de la nature de leurs conséquences sur le cours et sur ces personnes.

1-3-2-Objectifs spécifiques

L'objectif principal peut se décliner en plusieurs autres plus spécifiques. Le présent travail vise spécifiquement à :

- montrer l'existence et l'ampleur de ces types de familiarité ;
- en faire ressortir les causes et les manifestations ;
- en exposer les conséquences dans l'optique d'en mesurer la portée ;
- avancer (si nécessaire) des idées pouvant servir de solutions et recourir aux recommandations de quelques spécialistes des questions de pédagogie.

1-4-Hypothèses

Face aux interrogations que pourrait susciter le sujet de ce travail plusieurs réponses possibles peuvent fuser de l'esprit des uns et des autres. Mais afin d'éviter de transformer des réponses non vérifiées en des vérités factices, il est indispensable de formuler des hypothèses à passer au crible d'une analyse dont l'une des finalités consistera à les valider ou les infirmer. Cela dit, voici les hypothèses formulées à propos de ce thème de recherche :

-la familiarité excessive existerait entre certains enseignants et leurs classes toutes entières, mais dans des cas peu nombreux ;

-il existerait, dans de nombreux cas, une forme de familiarité trop poussée entre les enseignants et leurs apprenantes ;

-ces phénomènes génèreraient des conséquences négatives et constitueraient un frein au cours ;

-de tels cas de familiarité donneraient dans le piège de bien des actes répréhensibles.

-il existerait, en dehors des deux premiers cas, d'autres types de familiarité aux conséquences néfastes.

1-5-Clarification conceptuelle

Ce travail de clarification prend pour cible les termes ci-après : conséquences, familiarité, enseignant, classe.

.Conséquences : d'après la définition qu'en donne le dictionnaire de poche Hachette de langue française, une conséquence est « [le] Résultat, [la] suite d'une action, d'un fait. ». C'est aussi « [un] effet important ». De la première définition, on peut retenir que la présence d'une conséquence est subordonnée à celle d'une action ou d'un fait dont elle dérive. En d'autres termes, on ne peut parler de conséquence en dehors d'un fait ou d'une action antérieurement posés. La seconde définition, quant à

elle, figure instamment le caractère important de l'effet produit qu'on pourrait assimiler aux vocables « résultat » et « suite » de la définition précédente. On peut, d'une manière globale, déduire que la conséquence consiste en ce qu'une action posée dans un premier temps donne, dans un second temps, un résultat d'une certaine importance. En outre, il est à remarquer qu'aucune de ces définitions ne spécifie la nature du résultat obtenu, c'est-à-dire si elle est positive ou négative. De ce fait, il convient de noter qu'une conséquence peut aussi bien être avantageuse que désavantageuse. On parle donc de conséquence lorsqu'un fait se produit ou qu'une action est menée et que, par la suite, il en dérive un résultat positif ou négatif.

Dans le cadre de ce travail de recherche, les conséquences désignent les différents résultats, les effets que peut produire une attitude trop familière de l'enseignant avec la classe qui lui est confiée, d'une part et ceux qui peuvent découler d'une grande intimité entre ce dernier et ses apprenantes d'autre part.

.Familiarité : Selon le dictionnaire de poche Hachette, la familiarité se définit comme une « Manière simple, familière de se comporter ». Selon cette définition, le terme en question permet de caractériser un comportement en mettant en exergue son côté simple. S'inspirant de cet éclaircissement, on pourrait affirmer que la familiarité est le caractère d'un individu qui se comporte sans façons, sans aucune austérité envers quelqu'un. Cela induit alors que la relation affective entre deux personnes alliées par une familiarité pourrait être celle d'une amitié donnant droit à certaines libertés. En outre, le même dictionnaire définit aussi la familiarité comme une trop grande intimité.

Pour ce qui est de notre étude, il est question des cas où l'enseignant développe une intimité sans bornes avec ses apprenants.

.Enseignant : le terme désigne une personne qui « enseigne », un homme qui transmet « un savoir » (Dictionnaire Hachette). Soulignons dans un premier temps, que ce travail s'intéresse aux personnes exerçant le métier d'enseignant en tant que guides des apprenants vers les savoirs scolaires (selon les exigences de l'A.P.C.). Ensuite, il sera pris en compte une marge bien restreinte d'enseignants dans la commune

d'Adjarra. De fait, il s'agira exclusivement de placer dans le cadre de la présente étude ceux du premier cycle. Enfin, il ne sera pas fait cas d'une matière spécifique.

.Classe : une classe est un « groupe d'élèves ayant un même maître » (Dictionnaire Hachette). Il s'agit donc d'un ensemble d'apprenants (garçons comme filles) placés sous la responsabilité d'un enseignant si on considère chaque matière du cours secondaire pris isolément. Ici, seront pris en compte, les apprenants inscrits au premier cycle.

En somme, le présent sujet cherche à découvrir les effets d'une trop grande simplicité et d'une intimité démesurée de l'enseignant envers les élèves dont il a la charge au premier cycle.

SECTION 2 : CADRE METHODOLOGIQUE

Cette section présentera les types de recherche et les objectifs, le cadre physique, et le but de nos enquêtes.

2-1-Recherche documentaire

La recherche des informations relatives à ce travail nous a conduit à une fouille de documents en vue de clarifier les concepts clés et de prendre connaissance des travaux s'inscrivant dans le même cadre que notre sujet. D'une part, la clarification conceptuelle a été effective grâce à la consultation du dictionnaire de poche Hachette de langue française. D'autre part, nous avons mené une sorte d'investigation et d'exploration des divers essais, mémoires et autres documents qui traitent, ne serait-ce que d'une façon infime, de la familiarité trop poussée de l'enseignant avec sa classe. Pour ce faire, nous nous sommes rendus à la bibliothèque de l'E.N.S., au C.A.E.B., à l'I.N.F.R.E. et à la bibliothèque nationale. Ajoutons à cela que l'internet nous a été d'une importante contribution pour la découverte et l'exploitation de certains travaux relatifs au nôtre.

2-2-La recherche empirique

Ne s'étant pas limitée à la consultation des sources écrites, la présente recherche a aussi consisté en une collecte d'informations sur le terrain. Il s'agit de la recherche empirique qui, visant un but bien précis, s'est inscrite dans un cadre physique et a obtenu d'une population cible des informations qui ont fait l'objet d'une analyse.

2-2-1-But de la recherche

Ce travail qui se propose d'exposer les conséquences d'une familiarité excessive entre les enseignants et leurs apprenants est né du constat que le phénomène existe mais semble passer inaperçu. Les nombreuses recherches qui se sont intéressées aux origines de la réussite et de l'échec de l'apprenant, même si elles pointent du doigt certaines attitudes d'enseignant, ne paraissent pas tous, d'une manière prioritaire, les faits sur lesquels nous nous penchons ici. Étant donné qu'il s'agit bien de faits qui participent de la relation entre éducateurs et éduqués, le présent travail se donne pour but de recueillir des informations des apprenants et des enseignants afin d'identifier leurs origines, les formes sous lesquelles ils se présentent et de vérifier s'ils sont bénéfiques ou dommageables au monde scolaire.

2-2-2-Cadre Physique

La présente recherche a choisi pour cadre physique la commune d'Adjarra dont il serait indispensable de faire une présentation. A ce niveau, les informations nous proviennent de certains rapports d'études produits en 2006 par Basile Marius Gandonou et M. Emmanuel M. Guidibi, et intitulés *Monographie de la commune d'Adjarra*. Pour en venir au fait, il s'agit d'un petit territoire du Sud-est de la République du Bénin, situé dans le département de l'Ouémé, qui occupe une superficie de 112 Km² soit 0,07% de tout le territoire national. Cette commune se trouve à environ 7 Km de la ville de Porto-Novo (Chef-lieu du département de l'Ouémé et capitale politique du Bénin), à environ 38 Km de Cotonou (Capitale économique du Bénin) et à la frontière entre le Bénin et le Nigéria à l'Est.

Au Nord elle est limitée par la commune d'Avrankou, au Sud par la commune de Sèmè-Kpodji et à l'Ouest par la commune de Porto-Novo. La commune d'Adjarra, de par sa position, constitue une zone de transit entre la République Fédérale du Nigéria et la ville de Porto-Novo. Elle est considérée comme l'une des zones de concentration les plus importantes au Bénin des produits nigériens.

Cette commune est subdivisée en six arrondissements respectivement dénommés : Adjarra I, Adjarra II, Honvié, Malanhoui, Aglogbè et Mèdédjonou. Elle compte 48 villages et quartiers de ville. Les arrondissements d'Adjarra I, Adjarra II et Honvié forment la ville d'Adjarra.

Du point de vue historique, les premiers occupants d'Adjarra sont des Nagots venus du Nigéria. Ils s'y sont installés du XVIème au XVIIIème siècle. Vers la première moitié du XVIIIe siècle, ils sont rejoints par les migrants Adja originaires de Tado (région située au Togo), qui, à la recherche d'un endroit en sécurité, ont transité par Pahou (Commune de Ouidah). Jusqu'au XIXe siècle, le peuplement d'Adjarra s'est poursuivi par l'arrivée des Yoruba en provenance du Sud-ouest du Nigéria. Originellement, le nom de la commune était « Adja-la », donné par les Adja pour signifier qu'elle constitue une branche d'Adja. C'est par déformation de ce nom dans sa transcription par le colon qu'on obtint « Adjarra ».

Aujourd'hui, plusieurs ethnies cohabitent sur cet espace géographique. Ainsi, on y trouve des Goun, des fon, des Yorubas, des Adja, des Mina, des Toffin, des Bariba, des Dendi, des Lokpa, des Otamari, et des Peulh.

Cette commune possède plusieurs infrastructures dont au moins 7 collèges publics d'enseignement général et 4 collèges privés. C'est vers des apprenants et des enseignants de certains de ces établissements que s'est orientée notre recherche. Ainsi, les informations recueillies sont des réponses aux questionnaires de certains enseignants et apprenants des collèges publiques CEG 1 et CEG 2 d'Adjarra, C.E.G. de Malanhoui, et des collèges privés « Bel Espoir » et « La Décision », tous situés dans la commune d'Adjarra.

2-2-3-Population-cible et échantillonnage

Notre recherche s'est basée sur deux questionnaires adressés aux personnes concernées par cette étude : le premier a été conçu à l'usage des enseignants ; le second à celui des apprenants.

La population-cible se compose donc de quarante-neuf (49) enseignants et de quarante-neuf (49) apprenants, appartenant tous au premier cycle, sans spécification de classe ou de matière. Soulignons que ces chiffres ont été retenus après récupération et tri des questionnaires car il en est qui sont inexploitable.

2-2-4-Techniques et instruments de collecte des données

Comme susdit, les recherches effectuées nous ont mené dans plusieurs centres de documentation et sur internet en vue de passer en revue les diverses réflexions et analyses qui ont précédé les nôtres sur la question. Mais, en marge de ces démarches de recherches documentaires, nous avons procédé à une enquête avec pour principal atout deux questionnaires composés, chacun, de questions fermées, semi-fermées et ouvertes. Voici comment se présente essentiellement chaque questionnaire : une première partie regroupe les questions en rapport avec le phénomène de façon générale (L'enseignant et tous ses élèves sans distinction de sexe) et une deuxième partie traitant du sujet sous un angle plus spécifique (L'enseignant et ses élèves filles) ; une troisième partie concerne, enfin, tout autre cas de familiarité entre enseignants et apprenants. Dans un premier temps, nous avons procédé à la distribution des questionnaires aux enseignants et aux apprenants. Ensuite, nous les avons récupérés afin d'exploiter les réponses qui y figuraient.

2-2-5-Traitement des données

Après récupération des questionnaires, il a été fait un dépouillement et une catégorisation des réponses par centre d'intérêt afin de déboucher sur une analyse critique. Nous avons, à cet effet, privilégié une mise en tableaux des diverses informations recueillies. Cela a aidé à mettre plus distinctement en exergue des traits essentiels tels que les catégories, les pourcentages et les fréquences.

D'un autre côté, dans le souci d'éviter toute confusion ou part d'ombre concernant lesdits tableaux, ils sont suivis de l'interprétation de leurs résultats respectifs. On retrouvera le tout dans la seconde section de notre travail.

2-2-6-Difficultés rencontrées

Le présent travail ne s'est pas déroulé dans des conditions totalement aisées. Plusieurs difficultés se sont présentées à nous. De fait, les travaux de rédaction ont été lancés à un moment où nous étions contraints de procéder à une synchronisation entre cela et les cours de l'E.N.S. Pour cette raison, nous ne disposâmes pas à fond du temps convenable pour nous concentrer profondément sur notre étude.

Ensuite, viennent les difficultés étroitement liées au processus de la recherche même. Nous avons effectué maints déplacements vers les centres de documentation dans l'expectative de pouvoir y trouver les informations relatives à notre sujet. Mais, hormis la bibliothèque nationale et le C.A.E.B., il y eut quelques déceptions. La bibliothèque de l'I.N.F.R.E. est demeurée fermée sur une longue période pour une cause que l'on ignore toujours. Celle de l'ENS, bien que fonctionnelle, mit à notre disposition des catalogues dont certains étaient en lambeaux et n'offraient, par endroits, aucune possibilité d'identification des mémoires. Ajoutons à cela que des mémoires dont les références figurent dans les catalogues sont, en réalité, introuvables. En outre, les travaux de recherche ont été faits dans une période qui ne leur était point propice, du point de vue du calendrier scolaire. Car, apprenants et enseignants portaient déjà en vacances ou préparaient les examens scolaires. Il s'est alors posé la difficulté de distribution des questionnaires de recherche.

**CHAPITRE 2 : PRESENTATION,
ANALYSE DES RESULTATS,
DISCUSSION ET SUGGESTIONS**

SECTION 1 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

Cette section renferme, dans un premier temps une présentation des résultats issus de l'enquête. Ensuite vient leur analyse.

1-1-Présentation des résultats du dépouillement du questionnaire des enseignants

L'échantillon étudié comprend 49 enseignants de diverses matières.

1-1-1- Identification du nombre d'enseignants ayant été familier avec leurs classes toutes entières

Question 1 : Avez-vous jamais manifesté trop de familiarité envers vos apprenants ?

Tableau I: Nombre d'enseignants interrogés ayant été familiers avec l'entièreté de leurs classes.

Réponses	Nombre d'enseignants	Fréquences
Oui	05	10,20%
Non	44	89,79%

Source : Résultats de l'enquête de terrain (juin 2016).

.Ces résultats montrent que sur 49 enseignants interrogés à peine 05 soit 10,20% affirment avoir manifesté trop de familiarité envers leurs classes.

1-1-2-Causes évoquées par les enseignants ayant manifesté ce type de familiarité.

Question 2-Si oui veuillez bien répondre aux consignes ci-après :

Sous-question a : Qu'est-ce qui vous y a motivé ?

Tableau II : Causes évoquées par les enseignants concernés

Réponses des enseignants	Nombre	Fréquences
L'enseignant trouvait que la sévérité envers les apprenants pourrait avoir des répercussions regrettables.	03	60%
Il voulait donner aux apprenants une image affectueuse de lui-même parce qu'il se trouvait en face d'enfants.	03	60%
Il cherchait à mettre en confiance les apprenants afin qu'ils participent bien au cours.	04	80%
Il ne voulait pas que ses élèves adoptassent une attitude rebelle et développassent du rejet pour sa personne et le cours.	01	20%

Source : Résultats de l'enquête de terrain (juin 2016).

Ces résultats proviennent des réponses des cinq enseignants ayant répondu par l'affirmative à la première question. On retient de ce tableau que la grande majorité de ces enseignants cherchaient à mettre les apprenants en confiance, à se montrer très affectueux envers eux en raison de leur jeune âge et éviter d'être trop sévère envers eux car cela pourrait avoir de mauvais impacts sur eux. Mais, l'un d'entre eux pensait pouvoir éviter que les élèves se montrent indisciplinés et haineux vis-à-vis de sa personne, au moyen d'une grande familiarité à leur égard, afin de se les concilier.

1-1-3-Conséquences évoquées par les enseignants concernés

Sous-question b : Comment se comportaient-ils ?

Tableau III : Comportement des apprenants, évoqués par les enseignants concernés

Réponses des enseignants	Nombre d'enseignants	Fréquences
-Trop de bavardage intempestif	05	100%
-Actes témoignant d'un manque d'égard envers l'enseignant	03	60%
-Indiscipline	03	60%
-Manque d'enthousiasme pour le cours	04	80%
-Intérêt pour le cours et assiduité de quelques apprenants.	01	20%

Source : Résultats de l'enquête de terrain (juin 2016).

Les résultats de ce tableau montrent que la plus grande partie du lot de ces enseignants évoque comme manifestations des actes qui ne sont pas favorables au cours. Toutefois, il en est un qui y trouve une manifestation, à tout le moins, positive.

Sous-question c : Vous était-il aisé d'obtenir de l'ordre dans la classe ?

Tableau IV : Nombre d'enseignants concernés obtenant facilement de l'ordre dans la classe.

Réponses	Nombre	Fréquences
Oui	00	00%
Non	05	100%

Source : Résultats de l'enquête de terrain (juin 2016).

.Ce tableau montre que les cinq enseignants concernés affirment ne pas parvenir facilement à obtenir de l'ordre dans leurs classes.

Sous-question d : Cette familiarité les aidait-il à mieux vous suivre et à travailler dans votre matière ?

Tableau V : Impacts de la familiarité de l'enseignant avec toute sa classe sur l'attitude des apprenants vis-à-vis du cours et leurs performances.

Réponses	Nombre d'enseignants	Fréquences
Oui	00	00%
Non	05	100%

Source : Résultats de l'enquête de terrain (juin 2016).

Des réponses consignées dans ce tableau on comprend que tous les cinq enseignants concernés trouvent que ce type de familiarité ne motive pas les apprenants à s'intéresser au cours et à réaliser de bonnes performances dans leurs matières.

Sous-question e : Pensez-vous que cette attitude de l'enseignant est bénéfique et recommandable ?

Tableau VI : Avis des enseignants concernés sur cette familiarité

Réponses	Nombre d'enseignants	Fréquences
Oui	00	00%
Non	05	100%

Source : Résultats de l'enquête de terrain (juin 2016).

Ces résultats montrent que tous les enseignants interrogés ayant vécu le fait le décrivent. Selon eux, une familiarité trop poussée entre l'enseignant et toute sa classe n'est ni bénéfique ni recommandable.

1-1-4- Avis des enseignants non concernés sur le phénomène

Question 3 : Si la réponse à la première question est non, pensez-vous que ce comportement aiderait les enseignants à réussir leurs cours ? Justifiez votre réponse.

Tableau VII : Avis des enseignants non concernés sur le phénomène

Réponses	Résumé des justifications	Nombre d'enseignants	Fréquences
Oui		00	00%
Non	Les apprenants prendraient des libertés qui éclipsaient l'autorité de l'enseignant. Or l'absence de cette autorité donnerait lieu à un désordre ingérable dans la classe.	44	100%

Source : Résultats de l'enquête de terrain (juin 2016).

De ce tableau on retient que la totalité des enseignants interrogés n'ayant pas vécu le phénomène le rejettent de peur que les apprenants n'adoptent des attitudes qui troubleraient le cours et supprimeraient leur autorité.

1-1-5- Causes, manifestations et conséquences de la familiarité entre l'enseignant et ses apprenantes (Réponses au second volet du questionnaire adressé aux enseignants)

A ce niveau, nous avons recueilli et classé dans un même tableau les réponses aux questions suivantes :

Question 1-Quelles raisons pourraient pousser un enseignant à se montrer trop familier avec ses apprenantes ?

Question 2-Comment se manifeste cette familiarité ?

Question 3-Quelles en sont les conséquences ?

Tableau VIII : Réponses des professeurs sur les causes, manifestations et conséquences de la familiarité entre l'enseignant et ses apprenantes.

	Réponses des enseignants	Nombre	Fréquences
Causes	-L'enseignant est sans moralité et cherche à faire de ses apprenantes des concubines.	49	100%
Manifestations	-Il existe une communication familière et extrascolaire entre l'enseignant et ses élèves filles.	13	26,53%
	-L'enseignant donne des rencarts à ses apprenantes en dehors du cadre scolaire.	22	44,89%
	-Il entretient des relations blâmables avec elles.	43	87,75%
	-Les apprenantes prennent trop de libertés au sein de la classe sans que l'enseignant ne puisse réagir énergiquement contre leurs mauvaises attitudes.	18	36,73%
Conséquences	-L'enseignant perd son autorité et l'estime de toute sa classe.	34	69,38%
	Les actes d'indiscipline à son égard se multiplient et son cours n'intéresse plus trop ses apprenants.	23	46,93%
	-Il favorise ses apprenantes dans les notes.	49	100%
	-Les élèves en question peuvent tomber enceinte de leur professeur.	19	38,77%

Conséquences (suite)	-Leur avenir est hypothéqué.	49	100%
	-Elles connaissent des échecs répétés aux examens.	26	53,06%

Source : Résultats de l'enquête de terrain (juin 2016).

Les résultats que présente ce tableau montrent que les enseignants affirment que cette familiarité engendre des répercussions négatives et ne permet pas d'atteindre de bons résultats scolaires.

Question 4 : Est-ce toujours vérifié que l'enseignant qui se montre trop familier avec ses apprenantes sort obligatoirement avec elles ?

Tableau IX : Familiarité entre enseignants et élèves filles signifie-t-il toujours rapports intimes ou compromettant ?

REPNSES	NOMBRE	FREQUENCES
OUI	00	00%
NON	49	100%

Source : Résultats de l'enquête de terrain (Juin 2016)

Après lecture de ce tableau, on se rend compte que la totalité des enseignants interrogés affirment qu'une grande familiarité entre l'enseignant et ses élèves n'est pas toujours synonyme de liaison amoureuse ou de rapports intimes entre ces derniers.

1-1-6-Réponses au troisième volet du questionnaire adressé aux enseignants

Question 1 : Existe-t-il d'autres formes de familiarité entre enseignants et apprenants, en dehors de celles dont il s'est agi dans les deux premiers volets du questionnaire ?
Oui Non (Si oui, citez-les.)

Tableau X: Autres types de familiarités évoqués par les enseignants

Réponses	Autres types de familiarité cités	Nombre	Fréquence
Oui	-La familiarité entre enseignants et élèves garçons	23	46,93%
	-La familiarité entre enseignantes et élèves garçons	09	18,36%
	-L'enseignant et l'élève qui est un proche parent ou une connaissance	17	34,49%
Non		00	00%

Source : Résultats de l'enquête de terrain (juin 2016)

A la lumière des réponses figurant dans ce tableau, on s'aperçoit que tous les enseignants de la population-cible ont répondu par l'affirmative à la question posée et ont cité divers autres cas de familiarité entre l'enseignant et ses apprenants. Ainsi, 46,93% de ces enseignants évoquent le cas de la familiarité entre les enseignants et leurs élèves garçons, 18,36% celui de l'enseignante avec ses apprenants et 34,49% celui où les enseignants ont pour élèves de proches parents ou des connaissances.

Question 2 : Pour chacune d'elles, exposez brièvement les causes (si possible), les manifestations et les conséquences

Tableau XI : Causes, manifestations et conséquences des autres types de familiarité abordés par les enseignants

Type de familiarité	Causes	Manifestations	Conséquences
Entre enseignants et élèves garçons	-Le besoin de l'enseignant d'avoir quelqu'un pour certaines courses. -Le caractère trop serviable de certains apprenants	-L'enseignant fait de son apprenant un garçon de courses.	-L'enseignant éprouve une certaine affection pour son apprenant et a tendance à le considérer comme son préféré et son protégé.

Type de familiarité (suite)	Causes (suite)	Manifestations (suite)	Conséquences (suite)
Entre enseignants et élèves garçons (suite)		<p>-L'apprenant et son enseignant entretiennent, en dehors de l'école, une relation, plus ou moins, de camaraderie.</p> <p>-L'apprenant peut faire office d'entremetteur entre l'enseignant et les élèves filles.</p>	<p>-Les autres apprenants se sentent mal aimés.</p> <p>-L'enseignant est souvent tenté de favoriser cet apprenant dans les notes.</p>
Entre enseignantes et élèves garçons	Aucune réponse	<p>L'enseignante confie beaucoup de travaux à l'apprenant chez elle.</p> <p>-Dans des cas exceptionnels, l'enseignante sort avec son apprenant.</p>	<p>-L'enseignante a beaucoup plus d'attachement à cet élève qu'aux autres.</p> <p>-Elle peut le favoriser dans les notes.</p>
Entre l'enseignant et l'élève qui est un proche parent	-Ces deux personnes se connaissent en dehors du cadre scolaire.	-Une certaine tendance à trop mettre en valeur l'élève.	<p>-L'enseignant pourrait viser l'excellence à cause de cet apprenant.</p> <p>-Il arrive que l'enseignant passe l'éponge sur certaines frasques de l'apprenant.</p> <p>-Il y a, souvent, un manque d'objectivité dans les notes attribuées à l'élève par l'enseignant.</p>

Source : Résultats de l'enquête de terrain (juin 2016)

Grâce aux réponses collectées, on voit étalées plusieurs causes, manifestations et conséquences des autres types de familiarité cités plus haut. Notons toutefois, qu'en matière de causes, aucune réponse n'a pu être fournie quant au cas de la familiarité entre enseignantes et élèves garçons. Les manifestations sont diverses, selon les cas. Pour ce qui est des conséquences, on remarque généralement une forme de ségrégation entre l'apprenant concerné et les autres, un manque d'objectivité dans les notes attribuées à celui-ci mais parfois aussi-et cela est positif- la recherche de l'excellence par l'enseignant lorsqu'il a la charge d'un élève qui est son proche parent ou sa connaissance.

1-2-Présentation des résultats de l'enquête auprès des apprenants

L'échantillon d'apprenants étudié compte au total quarante-neuf élèves.

1-2-1-Nombre d'apprenants de la population-cible ayant été gardés par des enseignants trop familiers avec leurs classes

Question 1 : As-tu déjà croisé au cours de ton cursus scolaire un professeur qui s'est montré trop familier avec ta classe ?

Tableau XII: Nombre d'apprenants ayant vécu le phénomène.

	Nombre	Synthèse des Réponses		Fréquences
Apprenants	49	Oui	11	22, 44%
		Non	38	77, 55%

Source : Résultats de l'enquête de terrain (juin 2016).

Sur 49 apprenants, 38 ont répondu par la négative tandis que 11 y ont répondu par l'affirmative. Cela signifie que seulement 22,44% des apprenants interrogés ont vécu le fait.

1-2-2-Causes, manifestations et conséquences du phénomène évoquées par les apprenants ayant vécu le fait.

Question 2 : Notons qu'ici, seuls les apprenants ayant répondu par « oui » à la question précédente ont répondu aux sous-questions a, b, c, d, e, f, g. Ainsi uniquement 11 apprenants sur 49 y ont apporté des réponses.

a-Selon toi, pourquoi se comportait-il ainsi envers vous ?

Tableau XIII: Causes possibles du phénomène évoquées par les apprenants

Propositions de réponses des apprenants	Effectif	Pourcentages
Incapacité à répondre à la question	02	18,18%
Cela est certainement dû à la personnalité de l'enseignant lui-même. De fait, c'est parce qu'il est une personne très douce et très sensible qu'il se montre trop familier envers ses apprenants.	04	36,36%
C'est parce que l'enseignant était jeune et nouveau dans le collège. Il voulait se faire bien aimer et apprécier de ses apprenants.	02	18,18%
L'enseignant voulait que ses apprenants se sentent très à l'aise à son cours.	03	27,27%

Source : Résultats de l'enquête de terrain (juin 2016).

Les résultats de ce tableau permettent de connaître des causes possibles que les apprenants supposent. Ainsi, 18,18% des apprenants n'ont pu répondre à la question tandis que les autres l'ont fait. Ces derniers supposent que l'origine de cette familiarité est à rechercher dans la personnalité de l'enseignant (36,36%), son âge et sa durée dans le collège (18,18%) et sa volonté de mettre à l'aise ses apprenants (27,27%).

1-2-3-Manifestations du phénomène évoquées par les apprenants concernés

Sous-question b : Quelles attitudes manifestait-il à votre égard ?

Tableau XIV : Comportement de l'enseignant en question à l'égard de ses apprenants

Réponses	Effectif	Pourcentages
Le professeur ne se montrait pas du tout austère avec ses apprenants, évitait de les frustrer et parlait de lui-même avec eux. Il leur permettait même des discussions sur sa propre vie et les laissait lui faire des commentaires.	03	27,27%
Il fait trop de blagues avec les apprenants et use de taquineries anodines à leur égard.	04	36,36%
Il leur permet de lui poser facilement des problèmes personnels et leur porte secours, le cas échéant.	04	36,36%

Source : Résultats de l'enquête de terrain (juin 2016).

Les réponses données par les apprenants permettent de caractériser un peu cette familiarité. De fait, ils font état de ce que l'enseignant la manifeste par une trop grande liberté des apprenants dans ses conversations avec eux (27,27%), une trop grande simplicité envers eux à travers des taquineries (36,36%) et une certaine disposition à les aider en ce qui concerne leurs problèmes personnels (36,36%).

1-2-4- Conséquences du fait évoqués par les apprenants concernés

Sous-question c : Quelles libertés son comportement vous a-t-il conférées ?

Tableau XV : Libertés accordées aux apprenants par la familiarité excessive entre eux et l'enseignant.

Réponses	Effectif	Pourcentages
La liberté à exprimer sans peur ses pensées	11	100%
La liberté à donner sans crainte des réponses aux consignes et aller volontairement au tableau	02	18,18%
La liberté d'aborder l'enseignant pour lui poser des problèmes et demander de l'aide ou des conseils	07	63,63%

L'instauration d'un certain désordre dans la classe (Bavardages intempestifs, retards, etc.)	11	100%
La facilité à demander des faveurs à l'enseignant en ce qui concerne le calcul des moyennes pour le passage en classe supérieure	10	90,90%

Source : Résultats de l'enquête de terrain (juin 2016).

Dans la première partie des conséquences que forment les réponses consignées dans ce tableau, nous retrouvons des effets positifs et négatifs. Ainsi, ceux qui sont souhaitables sont la liberté à exprimer ses pensées (100%), répondre sans crainte aux consignes et aller au tableau (18,18%), demander de l'aide ou des conseils à l'enseignant (63,63%). Cependant, cette familiarité comporte aussi des répercussions négatives comme le désordre dans la classe (100%), les demandes de faveurs illégales (90,90%) qui peuvent sérieusement nuire au cours et aux résultats scolaires.

Sous-question d : cet enseignant arrivait-il à obtenir de l'ordre dans la classe ?

Tableau XVI : Type de climat régnant dans les classes concernées

	Nombre	Synthèse des réponses		Fréquences	Taux
Apprenants	18	Oui	00	00%	100%
		Non	11	100%	

Source : Résultats de l'enquête de terrain (juin 2016).

Pour connaître le climat qui règne dans la classe, il a été demandé aux apprenants si cette familiarité permettait à l'enseignant d'obtenir de l'ordre dans sa classe. Ils y ont tous répondu par « non ». Le phénomène n'est donc pas propice au cours.

Sous-question e : Avez-vous obtenu de bons résultats dans sa matière ?

Tableau XVII: Influence du phénomène sur les résultats des apprenants

	Nombre	Synthèse des réponses		Fréquences	Taux
Apprenants	11	Oui	02	18,18%	100%
		Non	09	81,81%	

Source : Résultats de l'enquête de terrain (juin 2016).

Ces résultats montrent qu'une majorité écrasante des apprenants ayant vécu le fait affirment n'avoir pas obtenu de bons résultats dans la matière concernée.

Sous-question f : Selon toi, pourquoi ?

Tableau XVIII: Raisons des échecs et des succès évoquées par les apprenants

A ce niveau les réponses organisées dans le tableau sont étroitement liées au type de réponse apportée à la sous-question e (Oui ou non).

Réponse	Raisons évoquées par les apprenants	Nombre	Fréquences
Oui	L'apprenant aimait beaucoup le cours et s'y intéressait. Il l'apprenait régulièrement et s'exerçait dans la matière même à la maison.	02	18,18%
Non	L'apprenant ne comprenait pas les explications données par le professeur.	06	54,54%
	Il y avait une ambiance de désordre dans la classe ; l'enseignant passait une bonne partie du temps à réclamer l'ordre.	01	09,09%
	L'apprenant ne craignait pas l'enseignant. Par conséquent, il n'accordait pas trop d'importance à ses injonctions, s'abstenait de faire les travaux et se permettait parfois même de troubler la classe.	09	81,81%

Source : Résultats de l'enquête de terrain (juin 2016).

La plupart des réponses s'accordent sur le fait que la familiarité entre l'enseignant et sa classe génère un désordre et un laisser-aller qui troublent le cours et empêchent les apprenants d'obtenir de bons résultats. Toutefois, certains apprenants imputent leur échec à la non compréhension des explications de leurs enseignants et quelques-uns affirment avoir réussi parce qu'ils s'intéressaient spontanément à la matière.

Sous-question g : Aimez-vous son cours ? Pourquoi ?

Tableau XIX : Sentiments affectifs des apprenants concernés vis-à-vis du cours et raisons.

Réponses	Justifications	Nombre	Fréquences
Oui	L'apprenant aimait le caractère doux de l'enseignant.	04	36,36%
	L'apprenant n'était pas envahi par la crainte et se sentait l'envie de bien réagir pendant le cours.	02	18,18%
	L'apprenant avait la liberté de faire ce qui lui plaisait sans craindre l'enseignant. Il se servait de l'anarchie pour se faire son propre maître.	09	81,81%
Non	L'ambiance du cours ne permettait pas à l'apprenant de bien se concentrer pour le suivre.	03	27,27%

Source : Résultats de l'enquête de terrain (juin 2016).

Ce tableau montre d'une part que beaucoup d'apprenants ont aimé le cours des enseignants qui se sont montrés trop familiers avec eux. Les raisons qu'ils évoquent ne

sont pas toutes positives. En effet, 36,36% et 18,18% des apprenants aimaient le caractère de l'enseignant et se sentaient à l'aise pour bien réagir pendant le cours tandis que 81,81% trouvent que cette familiarité leur a permis de donner libre cours à leur indiscipline. Il y a aussi ceux qui n'ont pas aimé le cours (27,27%) qui estiment que son ambiance ne les aidait pas à se concentrer pour bien le suivre.

1-2-5-Regards des apprenants non concernés sur le phénomène

Question 3 : Si la réponse à la première question est non, nous te prions de répondre à celles-ci (sous-questions a et b).

Notons qu'aux sous-questions formant cette question ont répondu les apprenants n'ayant jamais vécu le fait que nous étudions. Ils sont au nombre de 38 sur un total de 49 soit 77,55%.

.Sous-question a : Penses-tu qu'il serait bien qu'un enseignant soit excessivement familier avec ses apprenants ? Justifie ta réponse.

Tableau XX : Avis des apprenants non concernés sur le fait.

Réponses	Justifications	Nombre	Fréquences
Oui	L'apprenant se sentirait plus en confiance et n'aimerait pas manquer le cours de l'enseignant.	05	13,15%
Non	L'apprenant se montrerait indiscipliné envers l'enseignant.	12	31,57%
	L'enseignant n'exercerait pas une grande influence sur l'apprenant. Ce dernier pourrait ne plus s'intéresser au travail quand il est au cours.	21	55,26%

Source : Résultats de l'enquête de terrain (juin 2016).

Ces résultats montrent que même les apprenants n'ayant pas vécu le phénomène, dans leur grande majorité, n'y voient point quelque chose de positif.

Sous-question b : Quel type d'enseignant aimerais-tu avoir ? (Austère, trop familier, affable mais rigoureux). Justifie ta réponse.

Tableau XXI: Type d'enseignant voulu par les apprenants non concernés

Réponses	Justifications	Nombre	Fréquences
Austère	Un tel enseignant domine sa classe et se fait suivre pendant le cours.	04	10,52%
Trop familier	Plus de libertés pour l'apprenant. Il ne sent pas le poids de certaines contraintes pourtant nécessaires au bon fonctionnement de la classe.	05	13,15%
Affable mais rigoureux	L'apprenant se sent en confiance. Mais il participe au travail et évite de poser des actes blâmables en raison de la rigueur de l'enseignant ; ce dernier est prompt à punir le cas échéant.	29	76,31%

Source : Résultats de l'enquête de terrain (juin 2016).

En mettant en parallèle les pourcentages obtenus dans le tableau, on conclut que la majorité de ces apprenants (76,31%) préfèrent avoir pour enseignant un homme affable mais rigoureux pour les raisons qui y figurent. Les quelques-uns (13,15%) qui aimeraient être gardés par un enseignant trop familier avec eux se munissent de mauvaises justifications.

1-2-6-Causes, manifestations et conséquences d'une familiarité trop poussée de l'enseignant avec ses apprenantes (Résultats du dépouillement du second volet du questionnaire adressé aux apprenants).

Ce second volet du questionnaire adressé aux apprenants concerne un cas plus restreint de familiarité. Tandis que le premier volet s'est intéressé à la classe toute

entière, le présent volet prend uniquement en compte la familiarité extrême entre l'enseignant et ses apprenantes.

Tous les apprenants de l'échantillon ont répondu à la première question de ce second volet. Mais, seuls ceux qui y ont répondu par l'affirmative ont apporté des réponses aux autres questions. Ici aussi, nous procéderons à une mise en tableau des informations recueillies. Les réponses à la première question seront mises dans un premier tableau. Celles relatives aux questions 2, 3, et 4 seront consignées dans un autre tableau.

Question 1 : As-tu déjà été gardé par un professeur qui se montrait excessivement familier avec ses élèves filles ?

Tableau XXII : Nombre d'apprenants de la population-cible ayant été gardés par un enseignant trop familier avec ses apprenantes.

Réponse	Nombre d'apprenants	Fréquences
Oui	28	57,14%
Non	21	42,85%

Source : Résultats de l'enquête de terrain (juin 2016).

De ce tableau, on peut retenir que plus de la moitié des apprenants de la population-cible (57,14%) affirment avoir eu pour enseignants des hommes qui entretenaient une familiarité excessive avec leurs élèves filles.

Question 2 : Selon vous, pour quelles raisons l'enseignant avait-il ce comportement ?

Question 3 : Comment se manifestait cette familiarité ?

Question 4 : Quelles en étaient les conséquences ?

Tableau XXIII: Causes, manifestations et conséquences d'une familiarité excessive de l'enseignant évoquées par les apprenants concernés

Réponses des apprenants		
Causes	Manifestations	Conséquences
<p>-L'enseignant a un faible pour le sexe opposé ;</p> <p>-Les élèves filles se montrent parfois trop affectueuses envers le professeur pour des raisons hautement inavouables ;</p> <p>-L'enseignant poursuit un objectif caché : celui de sortir avec ses apprenantes.</p>	<p>-Les élèves filles se comportent en privilégiées pendant le cours ;</p> <p>-L'enseignant se fait aborder n'importe où et n'importe quand par ses apprenantes ;</p> <p>-Les apprenantes font parfois de cet enseignant un confident ;</p> <p>-Elles n'ont pas peur de lui demander certaines faveurs ;</p> <p>-L'enseignant contacte régulièrement ses apprenantes sur leurs numéros de téléphonie mobile et vice versa.</p>	<p>-La classe est divisée : se sentant frustrés, les garçons développent une certaine phobie pour le cours qu'ils peuvent chercher à troubler;</p> <p>-L'enseignant perd son autorité et sa valeur morale au sein de la classe. Les apprenants le déconsidèrent.</p> <p>-L'enseignant favorise ses apprenantes dans les notes.</p>

Source : Résultats de l'enquête de terrain (juin 2016).

Le présent tableau présente les causes, manifestations et conséquences du phénomène. On se rend compte que toutes ces réponses montrent que dans une large mesure, le phénomène n'est pas positif pour le monde scolaire.

1-2-7-Réponses au troisième volet du questionnaire des apprenants

Question 1 : Cite d'autres formes de familiarité entre enseignants et apprenants.

Tableau XXIV : Autres formes de familiarité entre enseignants et apprenants citées par les élèves.

Autres formes de familiarité citées	Nombre	Fréquence
Familiarité entre enseignants et apprenants de sexe masculin	33	67,34%
Familiarité entre les enseignants et des élèves qui font partie de leur parenté ou de leurs connaissances	16	32,65%

Source : Résultats de l'enquête de terrain (juin 2016)

Les apprenants de la population-cible ont fait mention de deux autres types de familiarité en dehors de ceux abordés dans les deux premiers volets du questionnaire. Ainsi, 67,34% d'entre eux citent le cas de la familiarité entre les enseignants et leurs apprenants de sexe masculin, et 32,65% celui des enseignants et des élèves qui sont leurs parents ou leurs connaissances.

Question 2 : Dis ce qui en est la cause, comment elles se manifestent et les conséquences qu'elles entraînent.

Tableau XXV : Causes, manifestations et conséquences des autres types de familiarité cités par les apprenants.

Formes de familiarité	Causes	Manifestations	Conséquences
La familiarité entre les enseignants et leurs apprenants de sexe masculin	Certains apprenants se montrent très disposés à servir les enseignants afin d'obtenir des faveurs de ceux-ci L'enseignant désire avoir un homme de	L'enseignant et son élève peuvent manifester une certaine affinité l'un pour l'autre. L'élève joue plusieurs rôles pour le compte de	L'enseignant donne, souvent, à cet élève des notes gratuites ou lui apporte son aide de diverses manières en guise de salaire des services que lui rend celui-ci.

Formes de familiarité (suite)	Causes (suite)	Manifestations (suite)	Conséquences (suite)
<p>La familiarité entre les enseignants et leurs apprenants de sexe masculin (suite)</p>	<p>main ou un informateur au sein de la classe</p>	<p>L'enseignant : il peut être son informateur, le pont entre l'enseignant et les apprenantes, faire des courses pour l'enseignant, etc.</p>	<p>L'élève peut finir par ne plus trop respecter son enseignant parce que se disant que ce dernier lui est « redevable ».</p>
<p>La familiarité entre les enseignants et des élèves qui font partie de leur parenté ou de leurs connaissances</p>	<p>L'enseignant est familier à l'apprenant en dehors du cadre scolaire</p>	<p>L'enseignant ne cache pas son lien de parenté avec l'apprenant et a tendance à se montrer plus proche de lui que des autres.</p> <p>L'apprenant adopte des attitudes familières envers lui à l'école.</p> <p>Par contre, certains enseignants se font preuve d'une grande rigueur à l'égard de ces apprenants.</p>	<p>L'apprenant pourrait prendre trop de libertés.</p> <p>Les notes obtenues par l'apprenant semblent manquer d'objectivité lorsqu'elles sont fortes.</p> <p>Cependant, il est des enseignants qui se montrent très austères envers ces élèves en vue de les amener à obtenir de bons résultats scolaires</p>

Source : Résultats de l'enquête de terrain (juin 2016)

Dans ce tableau, les réponses à la seconde question du troisième volet du questionnaire ont été consignées. Selon les cas de familiarité évoqués par les apprenants, on a diverses causes, manifestations et conséquences. En ce qui concerne les conséquences, on note, toutefois, de façon commune aux cas, un manque d'objectivité dans la notation des apprenants en question. Il est aussi à remarquer que toutes les conséquences ne sont pas négatives. En effet, dans le cas de la familiarité entre les enseignants et les élèves appartenant à leur parenté ou à leurs connaissances, on trouve parfois une motivation des professeurs à amener les apprenants concernés à exceller dans le cadre scolaire.

2-Analyse des résultats

Des diverses informations recueillies, nous constatons, en premier lieu, qu'aussi bien les enseignants que les apprenants, dans leur grande majorité, affirment n'avoir encore jamais vécu ou été acteur d'une familiarité trop poussée entre professeurs et élèves, en ce qui concerne la classe en général. En effet, à peine un nombre infime d'apprenants et d'enseignants ont répondu par l'affirmative aux deux interrogations fermées (première question du premier volet de chaque questionnaire) concernant la confrontation au phénomène. Cela confirme notre première hypothèse énoncée en ces termes : « *Une familiarité excessive existerait entre certains enseignants et leurs classes toutes entières, mais dans des cas peu nombreux.* ».

Mais, quand nous considérons la familiarité exagérée entre professeurs et élèves filles, nous nous rendons compte, à la lumière des résultats de l'enquête de terrain, que le phénomène est très bien connu des enseignants et des apprenants. En témoignent les réponses à la première question du second volet de chaque questionnaire : la majorité des apprenants et la totalité des enseignants interrogés affirment avoir connaissance de la chose même si ces derniers ne précisent pas

clairement l'avoir personnellement vécu ou non. Ainsi, nous trouvons dans ces résultats la confirmation de notre deuxième hypothèse qui est celle-ci : « *Il existerait, dans de nombreux cas, une forme de familiarité trop poussée entre les enseignants et leurs apprenantes.* ».

Après les résultats de vérification de l'existence et de l'ampleur de ces deux facettes du fait, il est de mise d'y poser, au moyen des autres résultats obtenus, un regard analytique débouchant sur d'autres conclusions. Ainsi, notre enquête s'est aussi et surtout montrée curieuse envers les répercussions que peut avoir ce phénomène sur le cours.

D'une part, lorsqu'il est question de familiarité entre l'enseignant et toute sa classe une infime partie des élèves ayant vécu le fait le trouvent bénéfique. La majorité d'entre eux voient en cela un problème pour le cours. Le constat est le même lorsqu'on considère les avis des apprenants n'ayant pas vécu le phénomène. D'autre part, en ce qui concerne la familiarité entre professeurs et apprenantes, aucune conséquence positive n'est évoquée ni par les enseignants ni par les apprenants ayant répondu à nos questionnaires. Il est souvent fait cas de répercussions qui transforment la classe en un désordre, empêchant le bon déroulement des activités. De là découle la confirmation de notre troisième hypothèse : « *Ce phénomène génèrerait des conséquences négatives et constituerait un frein au cours* ».

En étudiant le fait pour ce qui est de la classe toute entière, nous en sommes venus à découvrir (par les réponses de certains apprenants) que l'enseignant qui adopte cette attitude est souvent enclin à un certain favoritisme en ce qui concerne les notes et les moyennes des apprenants : il peut répondre favorablement aux sollicitations des apprenants pour « arranger » leurs notes et moyennes afin de leur permettre de réussir. Mais, il se trouve qu'un tel acte est contraire à la déontologie de sa profession et constitue une forme de fraude. En outre, parmi les manifestations et les répercussions de la familiarité exagérée de l'enseignant avec ses apprenantes, nous retrouvons des faits tels que des rendez-vous, le favoritisme dans les notes qui est une tricherie professionnelle pour l'enseignant et une fraude aussi bien pour ce dernier que pour ces apprenantes, et le plus grave est que l'apprenante est susceptible de tomber enceinte

de son enseignant en se faisant sa concubine. Une telle grossesse peut être à l'origine de plusieurs embarras qui les mènent, la plupart du temps, à tenter un avortement dont l'issue pourrait être fatale à l'élève. Tous ces actes, de par leur nature, constituent une entrave à la loi car la fraude, les rapports compromettants entre enseignants et apprenants et l'avortement sont tous en butte contre des dispositions pénales en République du Bénin. Fort de cette analyse, nous sommes en mesure de valider la quatrième hypothèse formulée comme suit : « *La familiarité exagérée entre l'enseignant et ses élèves générerait des conséquences négatives et donnerait dans le piège de bien des actes répréhensibles* ».

En outre, des réponses obtenues des enseignants et des apprenants, on est aussi informé des cas de familiarité suivants : la familiarité entre enseignants et élèves garçons, celle existant entre enseignantes et apprenants garçons, et celle des enseignants ayant pour élèves de proches parents ou des connaissances. Leurs conséquences, d'une façon dominante, ne sont pas de nature positive. Cela confirme cette hypothèse : « *Il existerait, en dehors des deux premiers cas, entre enseignants et apprenants, d'autres types de familiarité aux conséquences néfastes* ».

Malgré tout, il importe de remarquer que les conséquences de tous ces types de familiarité ne sont pas toujours négatives. Si l'on se rapporte aux informations collectées, parmi ces types de familiarité, il en est qui mettent les apprenants en confiance, les stimulent à mieux réagir en classe, participant de cette manière à leur épanouissement intellectuel. Il faut aussi remarquer que la familiarité entre élèves filles et enseignants hommes ne cache pas toujours des rapports intimes ou compromettants. En témoignent les réponses des enseignants et des apprenants aux toutes dernières consignes du deuxième volet de chaque questionnaire.

SECTION 2 : DISCUSSION ET SUGGESTIONS

1-Discussion

Les résultats d'enquête ont montré que les apprenants et les enseignants, dans leur grande majorité, décrivent le phénomène que s'est proposé d'étudier notre travail. L'analyse précédente nous révèle plusieurs aspects du phénomène : tandis que quelques apprenants apprécient bien être familiers avec leurs enseignants, plusieurs autres s'y opposent catégoriquement. Les raisons en sont bien diverses. Les premiers y voient soit un moyen de se sentir en sécurité pour extérioriser sans crainte leur pensée soit une manière de pouvoir organiser dans la classe un grand désordre, se rendant de ce fait maître du cours. Les autres trouvent que ce fait ne les arrange pas. Mais tous s'accordent sur le fait qu'une familiarité exagérée entre professeur et apprenantes mène à des dérapages sexuels, désagrège l'image de l'enseignant et lui ôte, d'une manière ou d'une autre, son autorité.

Même s'il existe, par moments, quelques réponses favorables au fait, il n'en demeure pas moins que ses manifestations et ses conséquences, dans une large mesure, contribuent à désagréger l'ambiance du cours et même les rapports entre enseignants et enseignés. C'est ce qui explique qu'une portion large et majoritaire des apprenants questionnés préfère ne pas être trop familière avec les enseignants mais avoir comme professeurs des personnes rigoureuses quand bien même respectueuses de leur personne. Les enseignants questionnés, quant à eux, voient tous dans ce phénomène une potentielle entrave à la bonne marche de leurs cours.

Certes, il en existe d'infimes conséquences auxquelles on pourrait accorder le qualificatif « positifs ». Mais, elles sont éclipsées par la densité et l'ampleur des répercussions négatives de ce phénomène. Il importe donc de lutter contre cela dans les établissements scolaires tout en explorant la possibilité d'instaurer entre les professeurs et leurs élèves un autre type de rapports plus sain et plus adéquat qui tienne aussi compte des conséquences susdites positives.

Un tel point de vue nous conduit à proposer des idées qui font office de suggestions pouvant aider à résoudre la situation.

2-Suggestions

A cette étape du travail, il est de mise de procéder à des propositions de solutions en vue d'aboutir à une pratique de classe harmonieuse. Ainsi, pour éviter de donner dans une familiarité excessive, il sera proposé quelques mesures avant de rappeler les attitudes conseillées et pouvant être adoptées par l'enseignant à l'égard de ses apprenants.

D'abord, il est à remarquer que le tout commence avec le contrat pédagogique qui lie, dès le début de l'année, l'enseignant et ses apprenants. Il est certain que la première image que l'enseignant donne à ses élèves reste fortement ancrée dans leur esprit. De ce fait, bien avant le démarrage des cours, il importe que l'enseignant notifie clairement à la classe dont il aura la charge la nature des rapports sous lesquels l'enseignement se déroulera. Ainsi, il pourra, à la faveur d'un premier contact avec eux, leur signifier qu'au nombre de ses inamovibles principes figure le maintien d'une certaine « distance » entre lui et eux. Par « distance » ils doivent entendre le fait d'éviter de se montrer excessivement familier envers eux. Mais, tout ne se limite pas à une mise en garde des apprenants. L'enseignant lui-même se doit de ne pas se dédire en posant des actes qui contredisent la règle énoncée. Pour cette raison, il doit faire pression sur lui-même pour éviter ce fait. Ainsi, psychologiquement, il parviendrait à canaliser ses apprenants et mettre un frein à d'éventuelles frasques encore latentes. De cette manière, ils éviteront de se comporter à son égard comme s'ils avaient tous élevé les porcs ensemble.

Un autre moyen dont on pourrait se servir pour éviter le fait, ce sont les séances d'animations pédagogiques et de conseils de fin de semestre. Au cours de celles-ci les enseignants et les autres autorités des classes doivent discuter de cette question afin de repérer d'éventuels cas et de rappeler les enseignants concernés à l'ordre. Ainsi, pendant les animations pédagogiques, on pourrait réserver au sujet une rubrique particulière qui aura pour rôle de rappeler aux enseignants les répercussions du fait et, dans la mesure du possible, la relation d'anecdotes allant dans ce sens. Cette rubrique pourrait être animée à tour de rôle et contraindre les participants à tous intervenir. Toutefois, on remarque que certains enseignants manquent les séances d'animations

pédagogiques. Pour résoudre cette équation, il s'offre à nous la possibilité d'en produire des rapports réguliers et de les en faire photocopier. De plus, après identification de ces absentéistes, il serait convenable de leur attribuer, par intervalles, la responsabilité d'animer lesdites séances dans l'objectif tacite de les contraindre à y prendre part.

Quant aux conseils de fin de semestre, il serait possible, en ces occasions, de soutirer subtilement des informations aux apprenants afin d'identifier, le cas échéant, des exemples de familiarité trop poussée. Cela fait, il est possible d'entrer en contact avec les enseignants concernés et de leur donner des conseils en douce. Il serait aussi opportun de rappeler aux apprenants que les enseignants auxquels ils sont confiés méritent une certaine déférence de leur part.

Ensuite, il faudrait étudier la possibilité de créer au sein des établissements un collège d'enseignants de bonne moralité associé aux responsables de classes, censé veiller aux types de rapports unissant apprenants et enseignants, en général, qui produirait des rapports réguliers, et procéderait à une enquête et à une « remise à l'heure des pendules », le cas échéant. Cette mesure implique une collaboration entre ledit collège et les responsables de classe, et l'adoption d'un mode opératoire et d'une organisation fiables. Ainsi, sans pour autant faire le gendarme derrière les enseignants, il doit s'agir d'une petite organisation fantôme efficace. L'un des chefs de chaque établissement pourrait recruter les agents dans la plus grande discrétion possible. Ceux-ci, pourraient travailler dans l'ombre avec les responsables de classes et dès qu'ils se trouvent mis au fait, ils doivent procéder à une enquête secrète afin de vérifier l'information et d'en rendre compte au l'un des dirigeants de l'établissement qui, à son tour, se chargera de rappeler à l'ordre l'enseignant, de la manière la plus diplomate et la plus civilisée qui soit.

Une autre arme est le code de conduite des établissements. Interdire une familiarité excessive entre l'enseignant et sa classe dans le code de conduite ou le règlement intérieur des établissements aiderait aussi à résoudre le problème. En effet, pour faciliter la tâche à l'enseignant, on pourrait mettre cette disposition dans ledit règlement que brandirait ce dernier pour prouver aux apprenants que ce principe à

adopter est exigé par une instance supérieure et, par voie de conséquence, doit être scrupuleusement respecté. Le document devra être lu en début d'année et connu aussi bien de l'enseignant que de l'apprenant. Il constituerait donc une forme de petite loi répressive planant au-dessus des rapports qui les lient.

Il serait, en outre, judicieux d'instruire les enseignants sur les conséquences d'une telle familiarité en mettant un accent particulier sur les dangers auxquels ils s'exposent en se montrant trop familiers aux apprenants. Cette disposition est réalisable au moyen de séances de sensibilisations périodiques à l'endroit de ces derniers ; une tâche qui incomberait à l'état, puisque requérant sûrement le décaissement de certains fonds et l'intervention non gratuite des spécialistes des questions éducatives.

Après les propositions concernant la classe prise de manière générale, il est impérieux de s'intéresser au cas bien particulier de la familiarité entre enseignants et élèves filles. S'il est établi que ce fait génère bien des dégâts, l'on se doit de se doter des armes nécessaires pour lui faire obstacle. Un tel objectif nécessite, pour son atteinte, l'intervention de tous les acteurs du système éducatif et de l'état. Le premier à pouvoir agir est l'enseignant lui-même qui a l'obligation de faire montre de rigueur afin de ne pas donner dans un tel piège. Ensuite viennent les autorités des établissements dont l'un des devoirs consisterait à veiller à ce qu'aucun enseignant ne se montre trop affable et affectueux envers ses élèves filles au point d'entretenir une liaison amoureuse avec elles. Des mesures préventives et répressives doivent être prévues dans ce sens. D'autres acteurs du système éducatif -de concert avec le gouvernement- doivent vulgariser davantage les lois qui répriment le fait afin de montrer aux enseignants les sanctions qu'ils encourent en ne s'y soumettant pas. Ils doivent veiller à ce que ces éducateurs aient dans leurs banques de littérature, un document synthétique exposant lesdites lois, les sanctions qui dériveraient de leurs inconduites, et les statistiques du nombre d'enseignants tombés sous la rigueur de la loi, de même que quelques contes des situations qui en sont à l'origine. Outre les enseignants, il est nécessaire de sensibiliser les élèves filles sur la gravité d'une

excessive familiarité entre leurs enseignants et elles. A cette tâche, on pourrait associer certaines organisations non gouvernementales qui y travaillent déjà.

Quant aux autres types de familiarité abordés, il serait souhaitable que l'enseignant y voie, non pas un moyen de se livrer à des frasques mais plutôt, des occasions d'exceller et de motiver l'apprenant à travailler dans sa matière.

Toutefois, il serait convenable de ne point passer d'un extrême à un autre. Il faudra alors veiller à ce que, l'enseignant ne bascule pas dans une sorte de « rigidité comportementale nocive » envers ses apprenants. A cet effet, étant donné que la question dont traite notre travail est aussi relative à la gestion de classe, il ne serait pas déplacé de visiter les recommandations de certains spécialistes en la matière.

Marianne DRUFFILLO dans un précis à visée pédagogique portant le titre *La Dynamique de groupe* montre les diverses caractéristiques attribuables à un groupe-classe parmi lesquelles figurent des interactions et des attitudes qui ne sont pas toujours positives. Face à cette réalité, elle trouve idoine que l'enseignant évite de trop s'impliquer dans le groupe par la manifestation exagérée d'une affection donnée (sympathie ou antipathie) à son égard. Toutefois, elle recommande aux enseignants de faire montre d'empathie envers le groupe-classe, c'est-à-dire de se montrer compréhensifs et respectueux de la personnalité de chaque apprenant.

Monsieur Justin Coomlan AYELO dans un essai intitulé *Techniques d'animateur en pédagogie et andragogie ; le guide pratique du meilleur animateur* touche un peu du doigt notre préoccupation. Ainsi, sur le plan de la conduite de l'animateur-qui n'est ici, autre que l'enseignant- il conseille pour un aboutissement positif de l'animation, une grande souplesse, une certaine modération et une affectuosité raisonnable. De cette manière, l'enseignant doit se montrer très affable envers ses apprenants afin que le cours ait lieu dans un climat détendu. Toutefois, il ne faudrait pas mêler affabilité et familiarité car le premier peut évoquer la condescendance tandis que le second donnerait l'idée d'une intimité. L'affabilité est signe que l'enseignant doit accorder du respect et de la valeur à ses apprenants sans

pour autant faire preuve de laisser-aller. Aussi lit-on dans le même document que l'animateur (l'enseignant), en vertu de son rôle de régulateur, se doit de définir des normes de fonctionnement et de veiller à l'ordre du groupe. Il a le devoir de rappeler les perturbateurs à l'ordre en prenant appui sur les règles qui font le moteur du groupe et les autres dispositions préétablies.

De toutes ces analyses il ressort que l'enseignant doit donner une image affectueuse à ses apprenants mais en gardant les limites du toléré et du tolérable. Il importe donc de prévoir pour lui une formation susceptible de le mettre devant son rôle psychoaffectif sans pour autant lui permettre sombrer dans une familiarité à outrance qui lui serait défavorable, de même qu'à ses apprenants.

CONCLUSION

CONCLUSION

Au demeurant, il est vérifié que la familiarité trop poussée qu'elle concerne l'enseignant et l'ensemble de sa classe ou seulement l'enseignant et les apprenantes existe et procède de certaines causes : dans le premier cas, il peut s'agir de la personnalité de l'enseignant ou de la volonté de celui-ci de se rapprocher de ses apprenants afin de leur donner une certaine confiance ; dans le second cas, les intentions de l'enseignant sont nettement ténébreuses. Les manifestations du premier phénomène comportent quelques points positifs qui se noient dans le flot de leurs nombreux aspects négatifs. Quant au second, toutes ses manifestations sont de nature à susciter l'indignation des uns et des autres. Dans l'ensemble, les conséquences qui en découlent constituent pour le cours un véritable goulot d'étranglement. Ainsi, le plus souvent, dans ces conséquences ne se lisent que la transformation du cours en un véritable foutoir où l'enseignant a du mal à exprimer son autorité. Cette autorité semble changer de bord et rejoindre le camp des apprenants qui développent, par voie de conséquence, une certaine désaffection pour le cours. De plus, au nombre des conséquences existe un certain nombre d'actes qui méritent d'être punis par la loi. Il en est presque de même pour les autres types de familiarité dont a fait cas ce travail. Face à cela, il importe que l'enseignant évite de se montrer trop familier avec sa classe tout en étant respectueux de la personne de ses apprenants et en leur témoignant une affection dont les rênes sont tenus par la rigueur . C'est bien dans ce sens que nous avons proposé une série de suggestions.

Nous tenons à mettre un accent particulier sur le fait que le présent travail ne prétend pas avoir abordé de manière exhaustive les phénomènes étudiés et apporté des solutions indiscutables pour la résolution des problèmes soulevés. Nous pensons toutefois, qu'il peut contribuer, dans une certaine mesure, à former une barrière contre les conséquences destructrices de la familiarité trop poussée de l'enseignant avec sa classe.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages généraux

- . AYELO Justin Coomlan (2011), *Techniques d'Animateur en pédagogie et andragogie ; le guide pratique du meilleur animateur*, 63p.
- . CHARTIER Émile-Auguste (2001), *Propos sur l'Education*, Paris, PUF.
- . DRUFFILLO Marianne, *La Dynamique de groupe*.
- GANDONOU Basile Marius, GUIDIGBI Emmanuel M. (2006), *Monographie de la Commune d'Adjarra*.
- . HACHETTE (2015), dictionnaire de poche de français.
- .MIGNANWANDE Hubert (2007-2012), *Les Grands Paradigmes en sociologie de l'éducation aujourd'hui ou le déterminisme du succès et de l'échec scolaires*, 34 P.
- .SCHMID Jakob Robert (1936), *Le Maître-camarade et la Pédagogie libertaire*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 235 p.

Mémoires et rapports

- ABADASSI Monique, MEDEMEKOU Cosme (1986), *Rapports intimes entre Professeurs et Élèves Jeunes filles comme facteur de détérioration de la relation enseignant-enseigné et ses conséquences sur la fréquentation scolaire*, U.N.B. / E.N.S., Mémoire de C.A.P.E.M.
- GOHOO Antoinette M. L., *Les Relations Interpersonnelles en situation de Classe : Signification et Impacts sur l'Enseignement-Apprentissage dans les CEG de Ouidah*, U.A.C. /E.N.S., Mémoire de C.A.P.E.S.
- KODJO Adogbony, Laurent David Fortuné (1984), *La Relation Maître-Élève Dans Les CEMG (Exemple Des C.E.M.G. Notre Dame des apôtres et Gbegamey)*, U.N.B. /E.N.S., Rapport de fin de stage.

KOUAKOU K. Paul, *L'élève est-il le seul responsable de son échec ? (Une étude à partir des résultats de l'enseignement moyen général)*, U.A.C. /E.N.S., Mémoire de C.A.P.E.S.

KOUKOU I Irène (1981), *Relationships Between Teachers and Pupils in Secondary schools in The people's Republic of Benin*, U.N.B./ E.N.S., Mémoire de maîtrise.



ANNEXES

Annexe 1

Questionnaire à l'endroit des enseignants

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin de formation ayant pour thème « *Les conséquences d'une familiarité trop poussée de l'enseignant avec sa classe* » nous requérons de certaines informations de vous. Pour cela, nous avons rédigé ce questionnaire auquel nous vous prions de répondre. Nous tenons à vous rassurer que le dépouillement se fera dans un total anonymat.

Sexe :

Matière enseignée :

Premier volet du questionnaire

1- Avez-vous jamais manifesté trop de familiarité envers vos apprenants ?

Oui Non

2-Si oui veuillez bien répondre aux consignes ci-après

a-Qu' est-ce qui vous y a motivé ?

.....
.....
.....
.....
.....

b-Comment se comportaient-ils ?

.....
.....
.....
.....
.....

c-Vous était-il aisé d'obtenir de l'ordre dans la classe ? Oui Non

d-Cela les aidait-il à mieux vous suivre et à travailler dans votre matière ? Oui
Non

e-Pensez-vous que cette attitude de l'enseignant est bénéfique et recommandable ?
Oui Non

3-Si la réponse à la première question est non pensez-vous que ce comportement aiderait les enseignants à réussir leurs cours ? Oui Non Justifiez votre réponse.

.....
.....
.....
.....

Deuxième volet du questionnaire

1-Quelles raisons pourraient pousser un enseignant à se montrer trop familier avec ses apprenantes ?

.....
.....
.....
.....
.....

2-Comment se manifeste cette familiarité ?

.....
.....
.....
.....
.....

3-Quelles en sont les conséquences ?

.....
.....
.....
.....
.....

4-Un enseignant qui se montre trop familier avec ses apprenantes sort-il forcément avec elles ? Oui Non

Troisième volet du questionnaire

1-Existe-t-il d'autres formes de familiarité entre enseignants et apprenants, en dehors de celles dont il s'est agi dans les deux premiers volets du questionnaire ?

Oui Non (Si oui, citez-les)

.....
.....
.....
.....

2-Pour chacune d'elles, exposez brièvement les causes (si possible), les manifestations et les conséquences

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Merci de votre aide.

Annexe 2

Questionnaire à l'endroit des apprenants

Cher ami, le présent questionnaire qui t'est adressé s'inscrit dans le cadre d'une recherche. En effet, il s'agit d'une étude portant sur la question de la familiarité excessive entre l'enseignant et ses élèves. Nous te rassurons que ton identité ne paraîtra pas dans notre analyse. Cela dit, nous comptons beaucoup sur ta franchise dans les réponses qui nous seront servies.

Age :

Sexe :

Classe :

Premier volet du questionnaire

1-As-tu déjà croisé au cours de ton cursus scolaire un professeur qui se montrait trop familier avec ta classe ? Oui Non

2-Si la réponse à la question précédente est oui :

a-Selon toi, pourquoi se comportait-il ainsi envers vous ?

.....
.....
.....
.....
.....

b-Quelles attitudes manifestait-il à votre égard ?

.....
.....
.....
.....

c-Quelles libertés son comportement vous a-t-il conférées ?

.....
.....
.....
.....

d-Cet enseignant arrivait-il à obtenir de l'ordre dans la classe ? Oui Non

e- As-tu obtenu de bons résultats dans sa matière ? Oui Non

f-Selon toi, pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

g-Aimiez-vous son cours ? Oui Non Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

3-Si la réponse à la première question est non, nous te prions de répondre à celles-ci :

a-Penses-tu qu'il serait bien qu'un enseignant soit excessivement familier avec ses apprenants ? Oui Non Justifie ta réponse.

.....
.....
.....
.....

b- Quel type d'enseignant aimerais-tu avoir ? Austère Trop familier
Affable mais rigoureux . Justifie la réponse.

.....
.....
.....
.....

Deuxième volet du questionnaire

1-As-tu déjà été gardé par un professeur qui se montrait excessivement familier avec ses élèves filles? Oui Non

2-Selon toi, pour quelles raisons l'enseignant avait-il ce comportement ?

.....
.....

TABLE DES MATIERES

Page de titre	i
Sommaire.....	ii
Dédicace.....	iii
Remerciements.....	iv
Définition des sigles et acronymes.....	v
Liste des tableaux.....	vi
Résumé.....	viii
Introduction	1
Chapitre 1 : Cadres théorique et méthodologique.....	4
Section1 : Cadre théorique.....	5
1-1-Problématique.....	5
1-2-État de la question.....	6
1-3-Objectifs.....	9
1-3-1-Objectif général.....	9
1-3-2-Objectifs spécifiques.....	9
1-4-Hypothèses.....	10
1-5-Clarification conceptuelle	10
Section 2 : Cadre méthodologique	12
2-1-Recherche documentaire.....	12
2-2-La recherche empirique.....	13
2-2-1-But de la recherche.....	13
2-2-2-Cadre Physique.....	13
2-2-3-Population-cible et échantillonnage.....	15

2-2-4-Techniques et instruments de collecte des données.....	15
2-2-5-Traitement des données.....	15
2-2-6-Difficultés rencontrées.....	16
Chapitre 2 : Présentation des Résultats, Analyse, Discussion et Suggestions.....	17
Section 1 : Présentation et Analyse des Résultats.....	18
1-1-Présentation des résultats du dépouillement du questionnaire des enseignants.....	18
1-1-1-Identification du nombre d'enseignant ayant été familier avec leurs classes toutes entières.....	18
1-1-2-Causes évoquées par les enseignants ayant manifesté ce type de familiarité.....	18
1-1-3-Conséquences évoquées par les enseignants concernés.....	19
1-1-4- Avis des enseignants non concernés sur propos du phénomène.....	21
1-1-5-Causes, conséquences et manifestations de la familiarité entre l'enseignant et ses apprenantes (Réponses au second volet du questionnaire adressé aux enseignants).....	21
1-1-6-Réponses au troisième volet du questionnaire adressé aux enseignants.....	23
1-2-Présentation des résultats de l'enquête auprès des apprenants.....	26
1-2-1-Nombre d'apprenants de la population-cible ayant connu des enseignants trop familiers avec leurs classes.....	26

1-2-2-Causes du phénomène évoquées par les apprenants ayant vécu le fait.....	27
1-2-3-Manifestations du phénomène évoqués par les apprenants concernés.....	27
1-2-4- Conséquences du fait évoqués par les apprenants concernés.....	28
1-2-5-Regard des apprenants non concernés sur le phénomène.....	32
1-2-6-Causes, manifestations et conséquences d'une familiarité trop poussée de l'enseignant avec ses apprenantes (Résultats du dépouillement du second volet du questionnaire adressé aux apprenants).....	33
1-2-7- Réponses au troisième volet du questionnaire des apprenants	35
2-Analyse des résultats.....	38
Section 2 : Discussion et Suggestions.....	40
1-Discussion.....	40
2-Suggestions.....	42
Conclusion.....	47
Références bibliographiques.....	49
Annexes.....	51
Table des matières.....	58